



A R R Ê T
DU CONSEIL D'ÉTAT
DU ROI,

Portant Règlement pour la vente des Bibliothèques.

Du 1.^{er} Juin 1781.

Extrait des Registres du Conseil d'État.

LE ROI s'étant fait représenter en son Conseil les arrêts rendus en icelui les 28 février 1723, 24 mars 1744 & 30 août 1777, portant règlement sur la Librairie, par lesquels entr'autres dispositions, il a été ordonné qu'avant qu'il pût être procédé à la vente des bibliothèques ou cabinets de livres qui auroient appartenu à des personnes décédées, les Syndic & Adjoints de la Chambre Syndicale des Libraires & Imprimeurs feroient appelés pour en faire la visite, dont ils donneroient leur certificat, sur lequel la permission de

procéder à ladite vente seroit ensuite obtenue : Et étant informé que nonobstant une disposition si précise, & dont l'exécution est si nécessaire pour maintenir le bon ordre, & réprimer la licence avec laquelle les livres les plus défendus se répandent dans le Public, le nommé *d'Aubrias* cadet, Huissier-priseur à Toulouse, s'est permis de procéder à la vente publique des livres qui ont appartenu au feu sieur Beaufort, sans que préalablement la visite en eût été faite par les Syndic & Adjointes de la Chambre Syndicale de Toulouse : Et voulant prévenir tous les moyens dont on pourroit se servir pour porter atteinte aux Règlemens ; LE ROI ÉTANT EN SON CONSEIL, de l'avis de M. le Garde des Sceaux, a ordonné & ordonne que les Règlemens concernant la Librairie, & notamment les articles CXIII, CXIV, CXV & CXVI, du Règlement du 28 février 1723, rendu commun pour tout le royaume, par arrêt du 24 mars 1744 ; ensemble les articles XV, XVI & XVII de l'arrêt du Conseil du 30 août 1777, portant création & suppression de Chambres Syndicales, seront exécutés selon leur forme & teneur : En conséquence, ordonne qu'il ne pourra être procédé à la vente des bibliothèques ou cabinets de livres, qui auront appartenu à des personnes décédées, à la requête de quelque personne que cette vente se poursuive, qu'après que la visite desdits livres aura été faite par les Syndic & Adjointes de la Chambre Syndicale, dans l'arrondissement de laquelle la vente devra être faite, & qu'ils en auront donné leur certificat. Fait Sa Majesté défenses à tous Lieutenans généraux de Police, & notamment au sieur Lartigues, Lieutenant général de Police à Toulouse, d'autoriser la vente publique d'au-

cune bibliothèque, avant que le certificat de visite des Syndic & Adjoints leur soit représenté, & à tous Huissiers-priseurs, & notamment audit *d'Aubrias* cadet, Huissier-priseur à Toulouse, de procéder à la vente desdites bibliothèques avant ladite visite, & sans avoir obtenu une permission particulière, à peine d'interdiction & de cinq cents livres d'amende : Ordonne que ledit *d'Aubrias* cadet, sera & demeurera interdit de ses fonctions pendant un mois. Enjoint au sieur de Saint-Priest, Conseiller d'État, Intendant, Commissaire départi pour l'exécution de ses ordres dans la généralité de Languedoc, & aux sieurs Intendants, Commissaires départis dans les autres généralités du royaume, de tenir la main à l'exécution du présent arrêt, qui sera imprimé, publié & affiché par-tout où besoin sera, transcrit sur les registres de toutes les Chambres Syndicales, & envoyé à tous les Bureaux des Huissiers-priseurs. FAIT au Conseil d'État du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Versailles le premier juin mil sept cent quatre-vingt-un. *Signé* AMELOT.

Care

Wing

folio

o 2

144

. A1

V. 9

no. 68

THE NEWBERRY LIBRARY